



**L'IMPORTANCE DES PROJETS PAYSAGERS
D'AMENAGEMENT DANS LE CHANGEMENT DE
LA PERCEPTION SUR LES PAYSAGES
PERIPHERIQUES.
ETUDE DE CAS : PARCUL TINERETULUI
(LE PARC DE LA JEUNESSE) DE CRAIOVA**

Antoaneta- Carina POPESCU

Ph.D. Std.

Faculty of Geography, University Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

antoaneta_carina@yahoo.fr

Contents:

1. INTRODUCTION.....	254
2. METHODE ET OUTILS DE TRAVAIL.....	257
3. RESULTATS ET DISCUSSIONS.....	257
4. CONCLUSIONS.....	264
5. RÉFÉRENCES.....	265

Citer ce document:

Popescu, A. C., 2011. L'importance des projets paysagers d'aménagement dans le changement de la perception sur les paysages périphériques. Etude de cas : Parcul Tineretului (Le Parc de la Jeunesse) de Craiova. *Cinq Continents* 1 (3): 252-265 [En ligne] URL : http://www.cinqcontinents.uv.ro/1/1_3_Popescu.pdf

L'importance des projets paysagers d'aménagement dans le changement de la perception sur les paysages périphériques. Etude de cas : Parc Tineretului (Le Parc de la Jeunesse) de Craiova

Antoaneta-Carina Popescu

The importance of landscape design projects in changing the perception on peripheral areas. Study case: The Youth Park from Craiova city. Towns and cities change over time, and this process of change is inevitable because the political, economic and social systems of a community constantly generate new demands, that trigger urban development. This urban progress has to take into consideration not only the socio-economic development of the areas considered, but also the quality of life and most importantly, the aesthetics of residential areas, green areas, leisure and recreation areas, that exist in any city. Having as starting point the actual case of the Youth Park from Craiova, our attempt is to analyse the evolution and the transformations underwent by this park, during the decades as well as the surrounding area. Therefore, we shall discuss the importance of landscape planning projects which subordinate to public actors' decisions and meet the European requirements of urban regeneration.

Key words: landscape design project, urban remodelling, outskirts, perception, Craiova

Proiectele de amenajare peisageră și rolul lor în schimbarea percepției zonelor periferice. Studiu de caz: Parcul Tineretului din Municipiul Craiova. Evoluția orașelor în timp este un proces inevitabil deoarece schimbările de natură politică, economică și socială ale unei comunități umane generează noi cerințe, ce angrenează dezvoltarea urbană. Acest proces de dezvoltare urbană nu trebuie să urmărească doar dezvoltarea socio-economică a zonelor în cauză, ci să se preocupe, în același timp, de calitatea vieții urbane și în special de estetica zonelor de locuire, a zonelor verzi, a locurilor de agrement și recreere existente în orice oraș. Pornind de la cazul concret al Parcului Tineretului din Municipiul Craiova, lucrarea de față își propune analiza evoluției transformărilor suferite de acest parc de-a lungul timpului, precum și a zonei înconjurătoare, aducând în discuție rolul proiectelor de amenajare peisageră subordonate politicilor decizionale ale actorilor publici, în deplin acord cu actuala tendință manifestată la nivel european de regenerare urbană.

Cuvinte cheie: proiect de amenajare peisagistică, remodelare urbană, periferie, percepție, Craiova

1. INTRODUCTION

Le développement urbain change les paysages. Cette assertion simple est une constatation valable pour toute ville du monde qui connaît un processus d'accroissement économique et démographique. Pour que la ville se développe, elle a besoin de s'étendre soit horizontalement dans l'espace environnant, soit verticalement. L'extension dans l'espace environnant est l'option la plus simple et considérée comme la moins chère (compte tenu du prix de l'immobilier), mais c'est aussi l'option qui produit le changement le plus visible dans le paysage.

Ce changement de paysage est représenté par les quartiers qui apparaissent aux alentours de la ville comme des apex. Ils se développent autour d'un noyau attractif, représenté comme dans le cas des périphéries de la ville de Craiova, soit par une grande surface, soit par un parc logistique, ou par un élément du cadre naturel (lac, forêt, parc).

Les modifications que nous avons observées dans le paysage périurbain de la ville de Craiova ont suscité notre intérêt sur le rôle que l'aménagement urbain devrait avoir dans la création des nouveaux paysages. Ainsi, nous sommes parties de la notion de paysage pour arriver à la notion de périphérie. Notre démarche a eu comme but d'intégrer le projet paysager d'aménagement dans les stratégies de développement des villes et d'essayer d'aborder la ville comme *ville-paysage* [1], ce qui implique de repenser la ville par l'intermédiaire du paysage et de s'approcher du concept de cité-jardin.

Le projet paysager d'aménagement que nous avons choisi est un parc-urbain situé dans la périphérie occidentale de la ville de Craiova (Figure 3). C'est une zone très riche du point de vue des éléments naturels, mais perçue comme peu sûre par les habitants de la ville, à cause de la population tzigane, majoritaire dans cette partie de la ville. Pourtant, le parc en soi peut être considéré un vrai succès du point de vue de l'aménagement paysager, fréquenté surtout par les gens possédant une voiture (il se situe à 4 km du centre-ville), à la recherche d'un endroit tranquille, vert, où, contrairement à ce qu'on pourrait s'attendre, on ne rencontre pas de Tziganes.

Les problèmes auxquels le parc est confronté sont en général les problèmes de la périphérie où se trouve le parc (services de mauvaise qualité, peu de moyens d'accès, stigmatisation des Tziganes). Ainsi, il est impossible d'envisager son développement sans prendre en compte la réhabilitation de son environnement. C'est dans cette logique que nous avons analysé le projet paysager d'aménagement, comme une possibilité de revitalisation de la périphérie envisagée et comme un outil d'amélioration de la qualité de vie des riverains de la zone étudiée et de la ville de Craiova en général.

Concepts et définitions

Le paysage touche d'une manière importante beaucoup de domaines tels que la culture, l'environnement, la sociologie, l'écologie, etc. Il constitue une ressource favorable pour l'activité humaine en général et il met en valeur le cadre de vie des populations. Ainsi, le paysage devient une partie importante de la qualité de vie des hommes. Il doit donc être pris en compte dans les politiques d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de tourisme, etc.

Conformément aux définitions figurant dans les Actes de la Convention Européenne du Paysage (Florence, 20 octobre 2000), à laquelle la Roumanie a adhéré en 2002 :

- le «*paysage*» désigne une partie du territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations;
- la «*politique du paysage*» désigne la formulation par les autorités publiques compétentes des principes généraux, des stratégies et des orientations permettant l'adoption de mesures particulières en vue de la protection, la gestion et l'aménagement du paysage ;
- «*l'aménagement des paysages*» comprend les actions présentant un caractère prospectif particulièrement affirmé visant la mise en valeur, la restauration ou la création de paysages [2].

Le *projet paysager d'aménagement* constitue non seulement un instrument conceptuel de recherche, mais aussi un outil opérationnel à prendre en compte dans le cas de la périphérie urbaine. En effet c'est dans cet espace que se produit la confrontation maximale entre les valeurs paysagères naturelles, semi-rurales et urbaines. En tant qu'instrument opérationnel, le projet paysager se situe au carrefour des déterminations fonctionnelles de l'espace, et des prises de décision des acteurs impliqués, qui par les instruments du pouvoir, adoptent des stratégies économiques et sociales. Il en résulte un équilibre précaire, auquel le projet paysager d'aménagement se propose de trouver des solutions techniques, fonctionnelles et économiques [3].

Alexandre Chemetoff [3] considère le projet paysager comme une autre manière de faire de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Cela veut dire qu'il faut penser l'ensemble dans sa dimension patrimoniale et géographique. Le paysage étant l'expression de la mémoire vive des histoires qui l'ont modelé. En même temps, le paysage est vu comme le théâtre des opérations urbaines, auxquelles les habitants, les investisseurs et les autorités participent ensemble.

Dans le cadre des multiples théories qui s'attachent au projet paysager, il est important de mentionner celles qui soutiennent les identités collectives. Les sites entrent en relation les uns avec les autres, dans une succession d'espaces bâtis et d'espaces vides, qui reflètent l'importance du paysage dans son ensemble, non seulement comme espace public, mais aussi comme support d'une territorialité, liée à la « responsabilité patrimoniale » de l'espace [4].

De même, dans le cadre de la pratique professionnelle, le projet paysager prend le rôle d'une renaissance urbaine. Il se détache des conditions réductrices de nature administrative ou économique, qui en font un simple instrument de mise en place des projets et non un instrument d'innovations.

Fonctionnement

Le schéma triangulaire (Figure 1) exprime la capacité du projet paysager d'initialiser une communication entre le besoin social de paysage et la configuration spatiale et fonctionnelle du territoire [3]. Le plus souvent, dans le cadre du projet urbain ce besoin social est ignoré, l'initiative du projet urbain étant la suite des pressions des agents économiques. De l'autre côté, le projet paysager est un instrument qui passe de la main du paysagiste à la main de l'homme politique; le projet paysager fait partie de l'ensemble des stratégies urbaines, des plans, des politiques et des mesures prises au niveau de la ville.

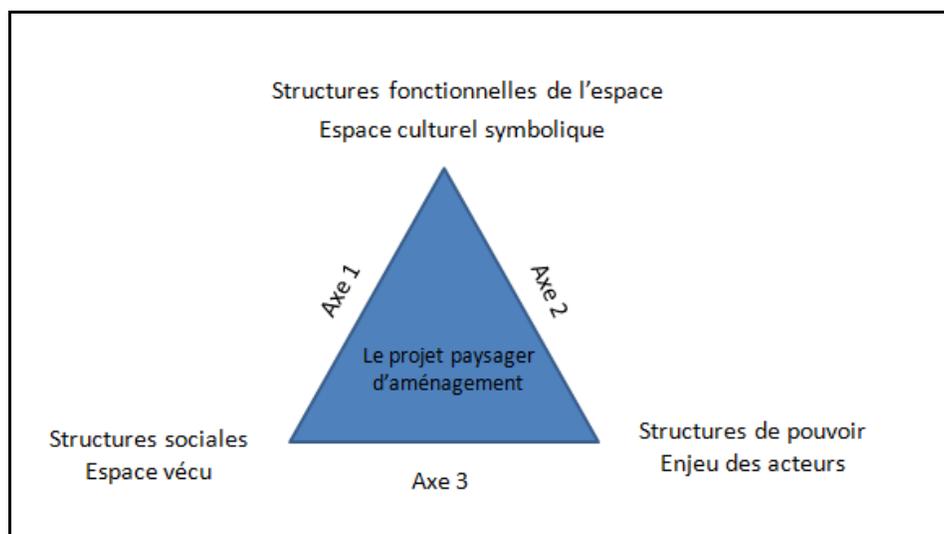


Figure 1. Schéma de la place du projet paysager d'aménagement dans le cadre de la typologie des contraintes et des déterminations de l'ordre social, fonctionnelles et politiques

(Source: Stan, 2009:198)

Finalement, la communication entre les structures sociales et politiques signifie que le projet paysager peut agir dans le cadre de l'espace public du paysage, en accord avec les principes stipulés dans la Convention Européenne du Paysage.

2. METHODE ET OUTILS DE TRAVAIL

En général, la méthode de travail que nous abordons est basée sur l'analyse des étapes nécessaires à l'élaboration d'un projet paysager d'aménagement. Notre but est de présenter la méthodologie et les étapes à suivre dans le cadre de la réalisation du projet concernant l'aménagement du Parc de la Jeunesse de Craiova. Ces étapes sont : délimitation de la zone d'étude, lecture du paysage, analyse de l'évolution historique, analyse du paysage de la périphérie, évaluation (diagnostique) de la zone étudiée, vision stratégique d'intervention dans le paysage, élaboration du plan d'intervention, implémentation et suivi.

Notre recherche se base principalement sur des méthodes qualitatives et sur l'observation des phénomènes sur le terrain.

Toute démarche paysagère part de l'analyse des dynamiques fonctionnelles du paysage et des perceptions des problèmes paysagers. Les orthophotoplans semblent les plus adéquats pour représenter les évolutions de la taille des parcelles, l'extension des zones urbanisées, la régression des forêts, etc. Ils sont dérivés de vues aériennes, mais ne donnent pas d'informations sur la façon dont les paysages sont perçus au sol. C'est pourquoi l'observation photographique est un outil complémentaire aux vues aériennes indispensable pour permettre une meilleure appréciation de l'évolution des dynamiques paysagères d'un point de vue qualitatif.

3. RESULTATS ET DISCUSSIONS

La revitalisation paysagère des périphéries urbaines

Si les mots « *urbanisme* » et « *aménagement du territoire* » font penser au zonage, fonctionnalités, encadrement, règlements, normes, orientations, échelle, indices d'occupation du sol, le mot « *paysage* », par contre, fait penser à l'histoire des lieux, à la culture, à l'identité et à la spécificité de l'endroit observé.

Les interventions dans le milieu géographique analysé prennent deux directions qui s'opposent : d'une part, une planification économique en vue du progrès et, d'autre part, une évolution qualitative de l'aménagement esthétique [3].

La croissance urbaine, en tant que processus d'urbanisme et d'aménagement du territoire doit être envisagée comme une opportunité pour remettre en discussion les valeurs du paysage urbain. Pour retrouver et rétablir les valeurs du paysage

urbain il faut commencer par la juste évaluation de l'impact que la croissance urbaine a sur le paysage. Pour ce faire, il est possible de déceler les degrés de la conquête urbaine des territoires entourant la ville : d'abord une insertion neutre dans le paysage préexistant, ensuite la valorisation des qualités du paysage, et finalement l'impact négatif, l'exploitation et la destruction du paysage naturel. En analysant les degrés de modification du paysage, impacté par la croissance urbaine, il est possible de distinguer les actions à entreprendre pour le revaloriser. Ces actions, en fonction du degré d'affectation du paysage, sont : l'amélioration du paysage, la rénovation, la réhabilitation, la restauration, le recyclage, la revitalisation et la restructuration. Dans tous les cas, la démarche suppose l'interprétation des qualités et des valeurs existantes et l'implémentation des projets qui prennent en considération les attentes de la population riveraine. Ainsi, le but des projets paysagers d'aménagement est d'améliorer les conditions de vie par des mesures réglementant l'occupation du sol, le choix des fonctions de la zone, la reconversion de certains endroits, la circulation etc. Aussi, la revitalisation ponctuelle d'un espace doit-elle se rapporter à la macro-zone et à la ville dans son ensemble, donc à une logique intégratrice [3].

Contexte géographique et découpages

La ville de Craiova se situe au contact des prolongements méridionaux du Piedmont Gétique et de la limite septentrionale de la Plaine Roumaine. Craiova se trouve dans la vallée de la Jiu, délimitée à l'ouest par la Plaine de Bălăcița et à l'est par le Piedmont de l'Olteț, entre la confluence des rivières Amaradia (au nord) et la Preajba (au sud). La superficie de la municipalité de Craiova est d'environ 150-160 km². Son territoire administratif comprend les localités de Făcăi, Popoveni, Mofleni, Rovine, Izvorul Rece et Șimnicu de Jos (Figure 2).

La ville de Craiova s'est développée sur les alluvions de la Jiu. La ville occupe les terrasses de la rive gauche de la Jiu. Dans son ensemble, Craiova se trouve dans un couloir bien délimité par des formes de relief allant de 70-75 m au niveau de la plaine alluviale à 140-150 m au niveau des terrasses. La ville est délimitée par différentes collines : à l'ouest Dealul Bucovăț (165 m), Dealul Cârligiei (160 m) et Dealul Mare (150,5 m), et à l'est Dealul Viilor (209,5 m), Dealul Mestecăniș (203,5 m) et Dealul Cârcea (191,5 m) [5].

La zone d'étude se situe dans la partie occidentale de la ville de Craiova (Figure 2). La zone étudiée est constituée du quartier de Fața Luncii et de la localité de Mofleni (connue comme étant l'ancien village de Bucovățul Vechi, annexé à la ville). La zone d'étude est délimitée par les rues Babadag au nord, Banu Stepan au sud, la plaine alluviale du Jiu à l'ouest et par le rond-point Ciupercă à l'est.

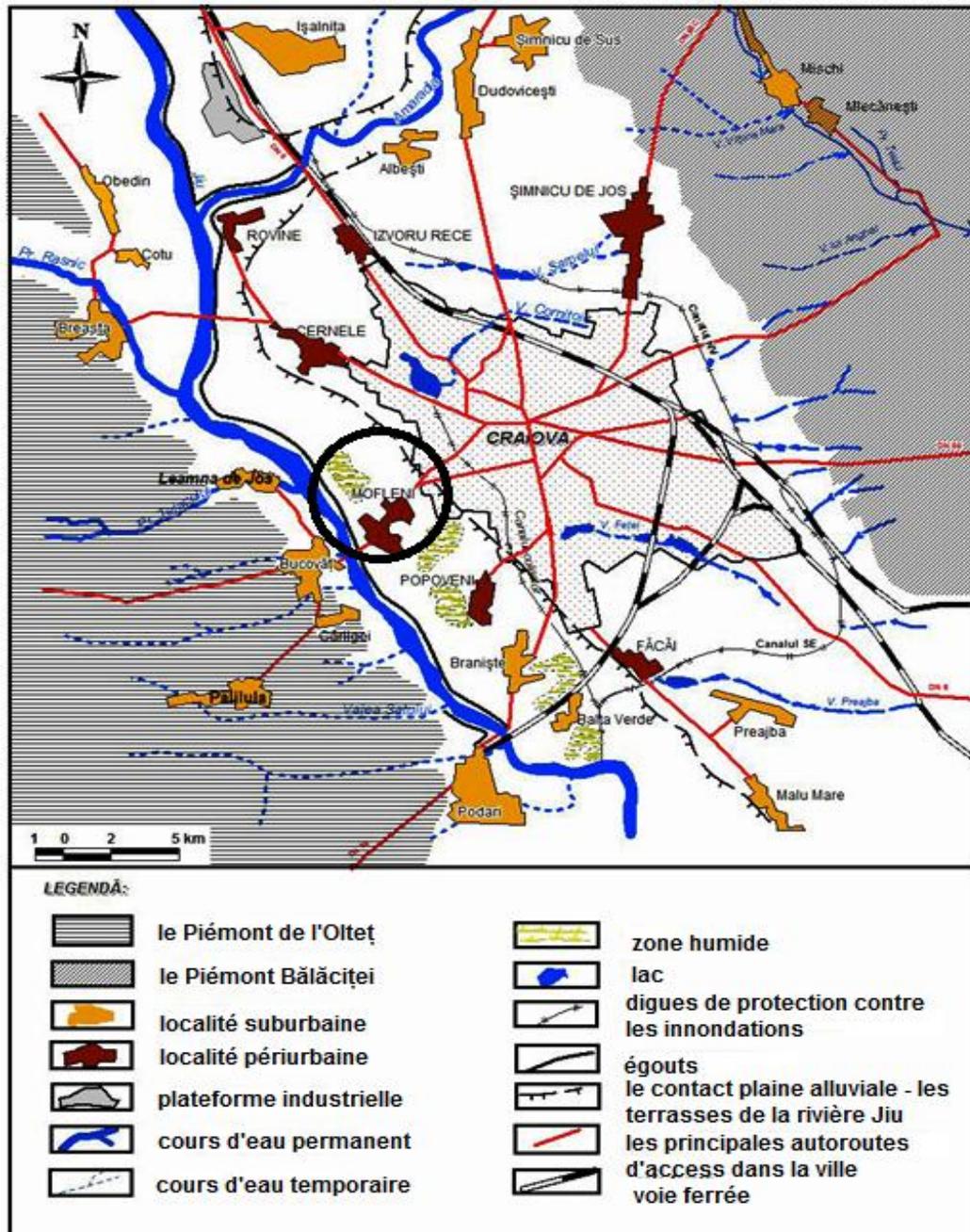


Figure 2. Localisation de la zone d'étude dans le contexte morpho-hydrologique de la ville de Craiova (Source: Le plan intégré de développement urbain pour le pôle de croissance représenté par la ville de Craiova, 2006, p.18)

L'aire que nous avons délimitée comme zone d'étude (Figure 3) contient une partie de la zone centrale, une partie de la première couronne – la banlieue – et une partie de la deuxième couronne, l'espace périurbain. Il s'agit d'une véritable interface entre espace rural, espace naturel, représenté par la plaine alluviale de la Jiu et espace urbain, constitué de la ville de Craiova. Nous avons suivi l'espace résidentiel et sa progression spatio-temporelle, du plus ancien dans la zone centrale, au plus récent dans la banlieue.

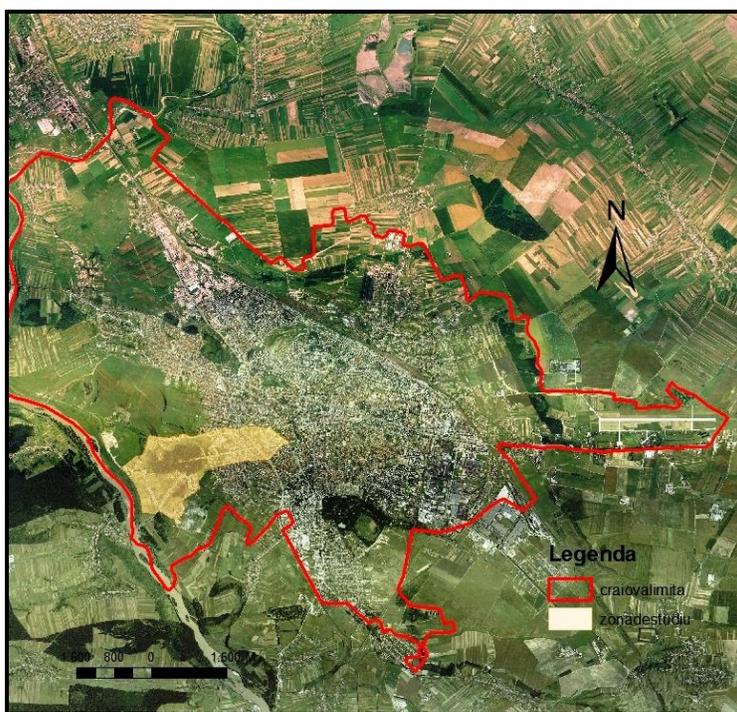


Figure 3. Délimitation du territoire administratif de la ville de Craiova

La lecture du paysage

En se rapportant au contexte macro-paysager, nous avons délimité la zone analysée en trois sous-zones distinctes, du point de vue de la hauteur des bâtiments, du type d'habitat, de l'indice d'occupation du sol, et de l'infrastructure existante. La première sous-zone appartient à ce qu'on appelle la zone centrale de la ville, la suivante appartient à la banlieue et la troisième appartient à l'espace périurbain (Figure 4).

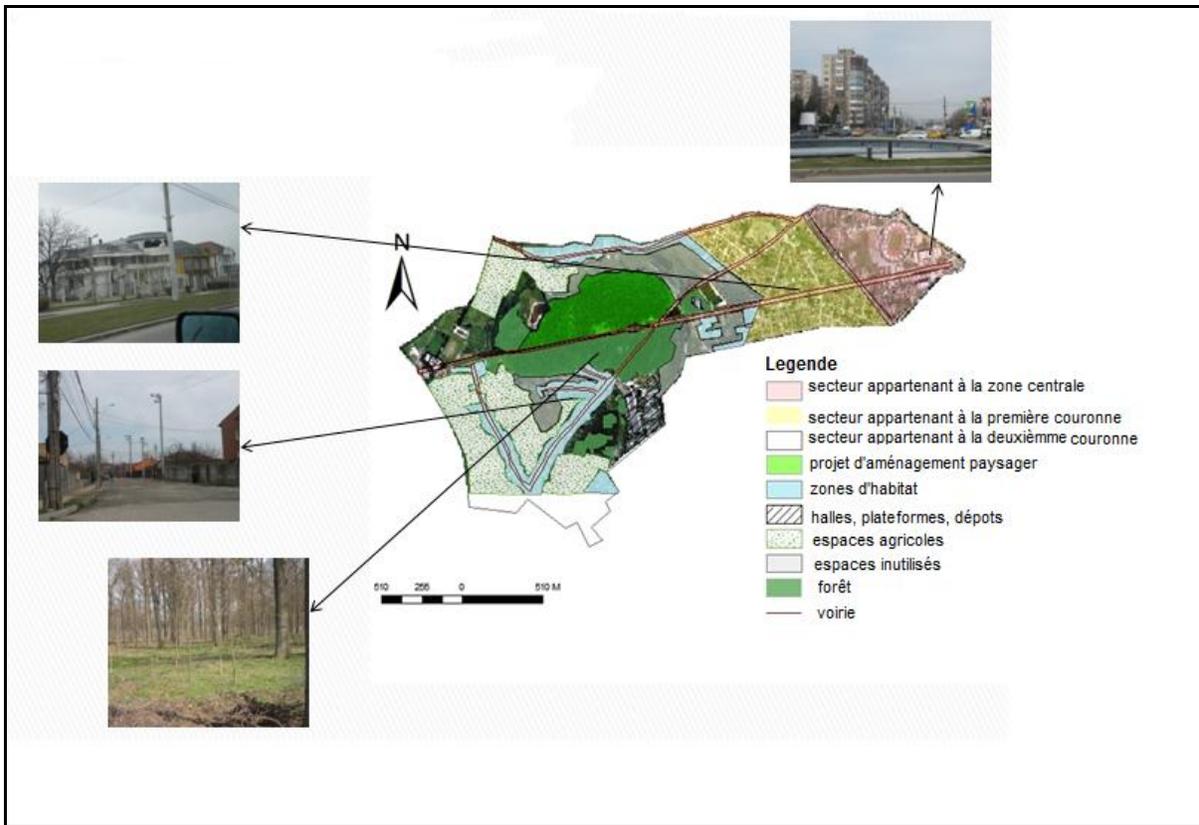


Figure 4. Zonage fonctionnel de la zone étudiée

L'évolution historique du paysage étudié

Au Moyen Age ce territoire était occupé par de vastes forêts, où les boyards de l'Olténie organisaient des chasses.

À partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, la forêt fut gérée par l'Etat.

En 1879, l'ingénieur F. S. Krzesevchi cartographia pour la première fois la région. Localisée dans une zone maraîchère, le site fera l'objet de travaux d'assainissement afin de diminuer les impacts négatifs de ces zones humides sur la population urbaine [6].

Au début du XX^{ème} siècle, le maire de la ville, Nicolae Romanescu commença une vraie régénération urbaine de la cité. Il a invité l'architecte paysager français E. Redont à concevoir un grand parc pour Craiova. E. Redont aménagea deux grands parcs : le parc Bibesco (qui s'appelle N. Romanescu aujourd'hui) et le parc de la plaine alluviale du Jiu (qui s'appelle le Parc de la Jeunesse), le premier situé dans la partie sud-est de la ville et l'autre, dans la partie sud-ouest.

Durant la période 1935-1936 le parc de la plaine alluviale du Jiu est déjà aménagé, se singularisant par la construction d'une grande piscine. Après 1950, suite

à la croissance urbaine, ce parc devient un endroit populaire pour de nombreux riverains qui viennent pendant l'été jouir de la fraîcheur de la forêt et de la piscine. La zone se développe, un terrain de camping est aménagée, un restaurant, des guinguettes et des aires de jeux pour les enfants. De 1990 à 2005 la zone de la plaine alluviale du Jiu, le parc y compris, est délaissée, la population tzigane s'y installe, y jetant les bases d'un quartier à fort caractère ethnique, ce qui décidera les autres habitants de Craiova à éviter cet endroit. Conséquence prévisible, le parc et les aménagements pour les loisirs, faute de maintenance, se dégradent.

C'est seulement en 2006 que l'administration locale s'intéresse de nouveau à cette zone. La municipalité y démarre un projet de relance de la zone, afin qu'elle redevienne attractive et fréquentée. Ainsi, le projet paysager d'aménagement du Parc de la Jeunesse (Figure 5), nouveau pôle de loisir pour la ville de Craiova, commence à prendre forme. En 2009 a lieu l'inauguration du Parc de la Jeunesse.

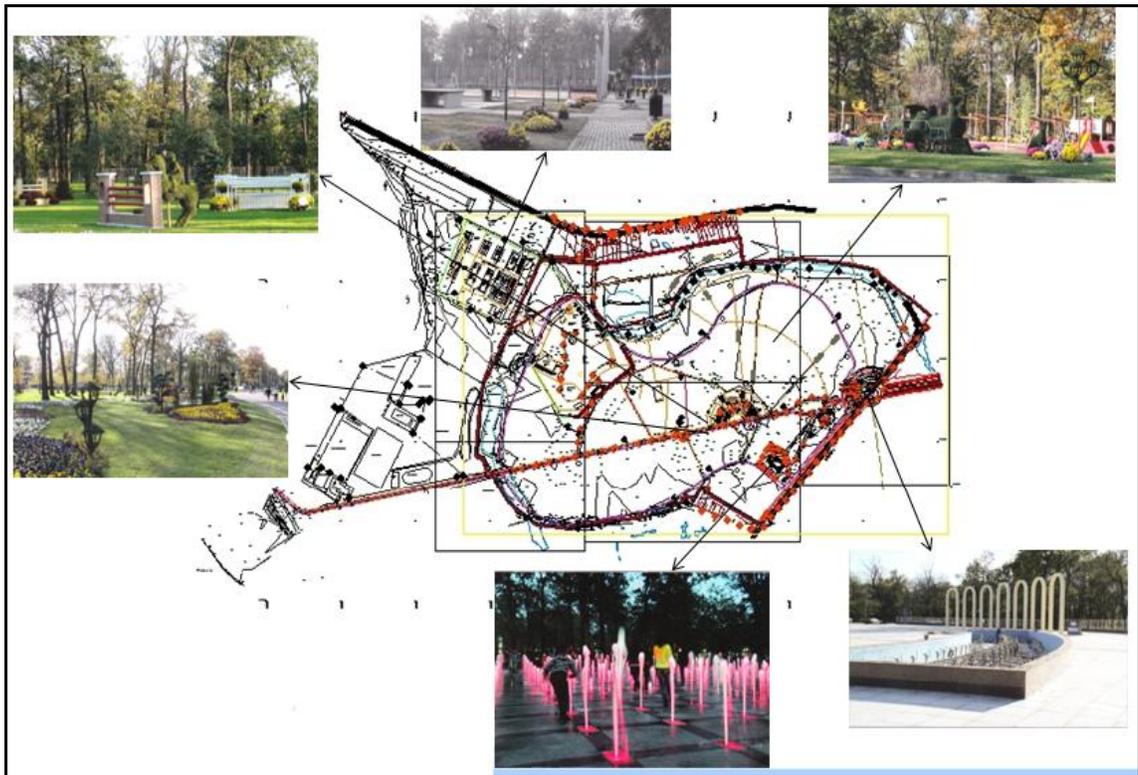


Figure 5. Le projet paysager du Parc de la Jeunesse

(Source: SC Comir SRL, 2007) [7]

L'analyse du paysage de la périphérie

La périphérie que nous analysons (Figure 6) et qui entoure le parc est formée de quartiers à fort caractère ethnique, déterminant les spécificités de l'habitat. D'un côté, il est possible d'observer un habitat pauvre et insalubre, des taudis de type

bidonvilles, dans le quartier Mofleni, à proximité des décharges publiques. D'un autre côté, se trouvent les somptueuses résidences des tziganes aisés, bordant la rue pénétrant la ville du côté occidental (le boulevard Știrbei Vodă).

Entre cette polarisation spatiale de la richesse, se trouve également une catégorie intermédiaire, un habitat semi-rural, formé de maisons sans étage, à 2 ou 3 pièces, possédant des dépendances pour les animaux, des terres agricoles alentours et un réseau viaire de sentiers en terre battue ou pavée dans le meilleur des cas.



Figure 6. L'évolution spatiale du paysage de la périphérie

L'évaluation de l'impact de la croissance urbaine sur le paysage

La croissance urbaine provoque des modifications dans les zones adjacentes à la ville. Comme ces phénomènes sont perceptibles dans le paysage, il est possible d'observer l'avancée du front de la périphérie vers la rivière de Jiu.

Dans le paysage, nous pouvons identifier la succession de plusieurs types de périphérie, en commençant par la banlieue, la périphérie proche et la périphérie lointaine, à caractère plutôt rural. On peut donc s'interroger sur l'extension incontrôlée de l'espace périurbain, de son impact sur la qualité de l'habitat et sur la perspective d'aménagement futur, planifié dans cette zone.

Diagnostic

Pour être capable de formuler une stratégie d'intervention dans le paysage, l'élaboration d'un diagnostic (Tableau 1) de la région est indispensable. Il faut voir cette étape et l'élaboration du schéma SWOT comme un outil qui déterminera ensuite les axes stratégiques d'intervention dans l'espace.

Tableau 1. Analyse diagnostique de la périphérie où se trouve le Parc de la Jeunesse

Points forts	Points faibles	Opportunités	Menaces
La proximité de la ville ; L'existence d'espaces verts ; L'existence d'espaces ouverts.	Le caractère ethnique prononcé ; Le manque d'infrastructures techniques et édilitaires ; Le stockage inadéquat des déchets.	La mise en valeur des espaces libres ; L'extension des espaces verts ; L'aménagement pour les loisirs du cours d'eau de la rivière de Jiu.	La proximité de la décharge ; L'insécurité et la criminalité élevées ; Les conflits ethniques.

La vision stratégique d'intervention dans le paysage

Le but du projet est d'intégrer la zone étudiée dans un axe vert métropolitain qui inclura également la Jiu. Le parc sera un point majeur de cet axe, un pôle de développement à l'ouest de la ville. De plus, le projet paysager d'aménagement vise l'amélioration matérielle et sociale des quartiers Hanul Roșu et Bucovăț, des quartiers de nos jours défavorisés. Pour ces zones déjà construites, le projet prévoit la création de rideaux de protection, tout en gardant ouvertes les voies de communication et permettant ainsi les échanges entre les espaces résidentiels et le parc. De même, l'interconnexion de cette zone avec l'ensemble de la ville vise la diminution de la ségrégation, de l'enclavement de la zone et de la stigmatisation des populations riveraines.

4. CONCLUSIONS

Du point de vue de l'aménagement paysager, le projet paysager d'aménagement du Parc de la Jeunesse a été un vrai succès. La transformation esthétique de l'ancien taillis de la plaine alluviale de la Jiu est remarquable. Les équipements du parc incluent des infrastructures pour la promenade, pour la pratique du sport, pour les jeux d'enfants, ou pour organiser des événements socioculturels dans le parc. Mais, en ce qui concerne la revitalisation de la périphérie avoisinante, l'objectif prévu dans le plan urbain d'intervention n'a pas été atteint. L'impact que le parc aurait dû avoir et l'attraction qu'il aurait dû exercer sur les investisseurs et sur les habitants de la ville de Craiova, n'a pas eu lieu. Même s'il est possible d'observer une amélioration dans la perception des habitants sur le parc, comme zone de loisirs

et d'agrément, après la réalisation du projet paysager d'aménagement du Parc de la Jeunesse, nous sommes loin de la vision de développement désirée par la municipalité pour cette zone. D'un côté, le parc n'a pas la force d'attraction nécessaire sur les investisseurs et d'un autre côté, il ne propose pas de fonctions de production de biens ou de services. Il peut améliorer la qualité de vie des habitants de la ville, mais il ne produit pas de richesses redistribuables dans la communauté riveraine. De ce fait, il est nécessaire que le projet paysager d'aménagement soit associé à un projet de développement économique, afin que l'intervention dans la zone et son développement soient efficaces.

5. RÉFÉRENCES

- [1] LASSUS, B. Villes-Paysages, couleurs en Lorraine. Ed. Margada/Batigère, 1990; Paris: cité par Stan, A., 2009; p.197.
- [2] *** Convention Européenne du Paysage, 2000; p.3.
- [3] STAN, A. Peisajul periferiilor urbane – revitalizarea peisageră a zonelor periferice. Ed. Universitară Ion Mincu. București, 2009; p. 198-199.
- [4] BEAUCHARD, J. La bataille du territoire. l'Harmattan, 2000 : cité par Stan, A., 2009; p.200.
- [5] *** Le plan intégré de développement urbain pour le pôle de croissance représenté par la ville de Craiova; 2006.
- [6] CIOBOTEA, D., BĂDESCU, I., ZARZĂRĂ, I., PLENICEANU, V., AVRAM, C., LUKACS, S. Grădinile și parcurile Craiovei. Editura de Sud, 1999; Craiova.
- [7] *** Etude de faisabilité Aménagement du Parc Lunca Jiului, élaboré par SC Comir SRL. Craiova, 2007.